

## Éloge du Canada

« QUAND je suis venu ici pour la première fois, il y a cinquante-quatre ans, votre population dépassait à peine les cinq millions; aujourd'hui, elle est presque de quinze millions. Quel formidable développement au cours d'une vie d'homme! . . . On peut penser que vers la fin du siècle vous serez trente ou quarante millions, et même plus. Quelle œuvre magnifique que celle dans laquelle vous êtes tous engagés, je veux dire l'édification rapide de cette vaste communauté, si libre et si dynamique, dans un merveilleux pays aux possibilités encore illimitées! Par delà ce que vous avez déjà découvert, des perspectives splendides s'ouvrent devant vous . . . Je ne saurais vous dire aujourd'hui de façon officielle à quel moment je reviendrai, mais je serais vraiment désolé de ne plus revoir le Canada.

« . . . Ce doit être exaltant pour vous tous, et particulièrement pour ceux qui portent sur leurs épaules la responsabilité du gouvernement, de sentir que vous êtes les architectes et les artisans de la structure d'une grande nation dont l'avenir ne saurait être mesuré mais qui prendra sûrement sa place aux premiers rangs des États souverains.

« Quand tous ces espoirs se seront réalisés et que vous aurez connu toutes ces gloires, n'oubliez pas le vieux pays, n'oubliez pas cette petite île perdue dans les brumes du Nord, qui a joué un si grand rôle dans les premiers temps de votre pays et qui vous regarde maintenant avec tant d'admiration et d'orgueil.

« Il y a aussi la France, vers laquelle un puissant et ancien élément de la population canadienne se tourne avec le respect que les enfants doivent à leurs parents. Ce doit être une joie pour les Canadiens-Français de sentir que les querelles amères entre la France et la Grande-Bretagne sont choses du passé et que nous avons partagé en amis et en alliés les souffrances des terribles guerres du XX<sup>e</sup> siècle.

« J'espère que ces modernes et allègres pèlerins, au nombre de près d'un million, je crois, qui, depuis la fin de la dernière guerre, sont venus des Îles Britanniques fonder un nouveau foyer parmi vous, ont su vous donner une idée de la place qu'occupe le Canada dans le cœur des Britanniques.

« . . . Sachons aller de l'avant unis par les liens durables de la langue, de la littérature et du droit, et par les principes du gouvernement parlementaire, sauvegarde des droits individuels qui caractérisent notre civilisation dans toutes les parties du monde où elle s'est implantée. »

Sir Winston Churchill  
à Ottawa.

Juin 1954